



## HISTOIRE DE LA SECTION

C'est au lendemain de la débâcle de 1940, quand la France n'était plus qu'un pays asservi, et que la guerre se poursuivait hors de nos frontières, que naquit le premier club

d'athlétisme du Mantois, l'U.S.P.M. « Union Sportive Populaire Mantaise ». Les lieux d'entraînement étaient le stade Fayol dans l'Ile aux Dames, à l'emplacement de l'ancienne piscine et le stade de la Cellophane, tous deux détruits par les bombardements en 1944.

En avril de la même année, l'U.S.P.M devient le S.O.M (Stade Olympique Mantais) qui lui-même sera dissous pour rentrer dans le giron d'un premier club omnisports de l'agglomération mantaise, l'ENTENTE MANTAISE. Toutes les installations sportives de Mantes-la-Jolie ayant été détruites, c'est sur la commune de Mantes-la-Ville, au stade Léo Lagrange, boulevard Roger Salengro, qui était alors doté d'une piste en cendrée de 340 mètres, que la section établit son quartier général.



Sous la direction de Félicien DANTAN, qui fut aussi le premier Président de l'ENTENTE MANTAISE, et surtout sous l'impulsion de Pierre SOUQUET, arrivé tout à fait par hasard à l'athlétisme – sollicité par Georges BOYER, son collègue à l'école de la CIMT, qui lui demanda de remplacer, au pied levé, un coureur défaillant, pour l'inauguration du Stade de la Cellophane en mai 1942 – mais aussi, grâce à Eugène CHAMPS, Roger CORIC, Emile POTIË, et un peu plus tard en 1945 Jean TOUZË, l'athlétisme mantais fit en quelques saisons un bond extraordinaire, qui le hissa à la première place du département – la Seine-et-Oise à l'époque – rang qu'il conserva pratiquement pendant deux décennies.



Jean Touzé (Dossard 96)



Relais de Gassicourt 27 Avril 1947  
l'arrivée de Jean Touzé et Pierre Souquet

Des manifestations de toutes sortes étaient organisées sur le stade Léo Lagrange, qui fut un véritable temple de l'athlétisme : interclubs, course de l'heure, course handicap, relais, mais aussi à l'extérieur au cœur même de la ville, tour de Mantes, relais sur les berges de la Seine, cross etc...



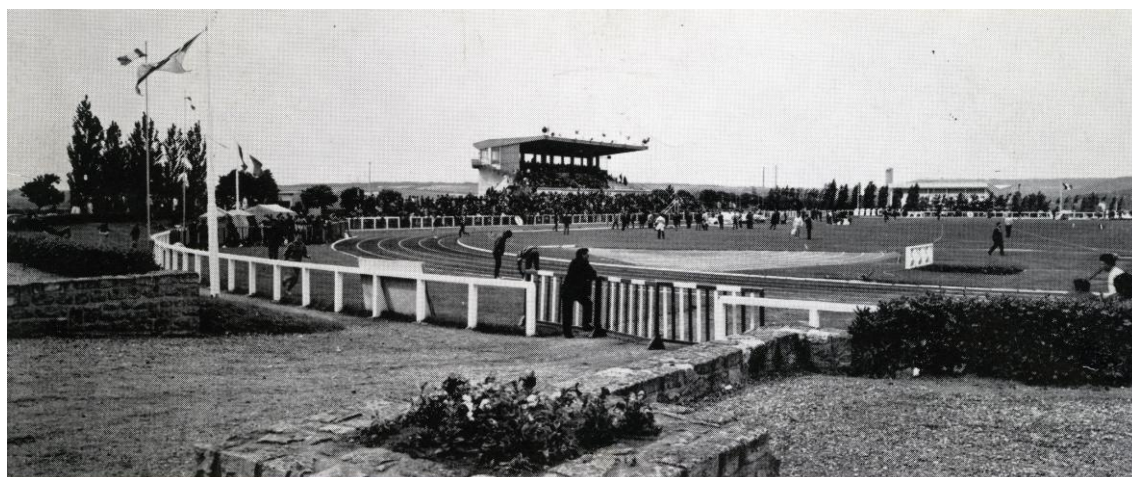
## 1951 - l'A.S.Mantaise voit le jour



Le sport mantais possède maintenant des structures à la mesure de ses ambitions. La section Athlétisme est tout naturellement l'une des quinze composantes de cette nouvelle association, née de la fusion de la quasi-totalité des clubs sportifs mantais existants.



**1953-** La section est contrainte de quitter le stade Léo Lagrange, riche de tant d'exploits, de tant de luttes amicales, de tant de joies aussi, mais la récente création du CAMV et l'intransigeance de ses dirigeants ne nous avaient pas laissé d'alternative. Le stade de la Demi-Lune sur Mantes-la-Jolie n'est pas terminé, mais qu'importe. Un baraquement provisoire, sans eau ni électricité sert de vestiaires..... Le terrain d'aviation – avant le Val Fourré – les bois de Rosny sont proches..... Ils seront pendant quelques temps, le cadre de l'entraînement de nos athlètes, qui n'en poursuivent pas moins leur progression.



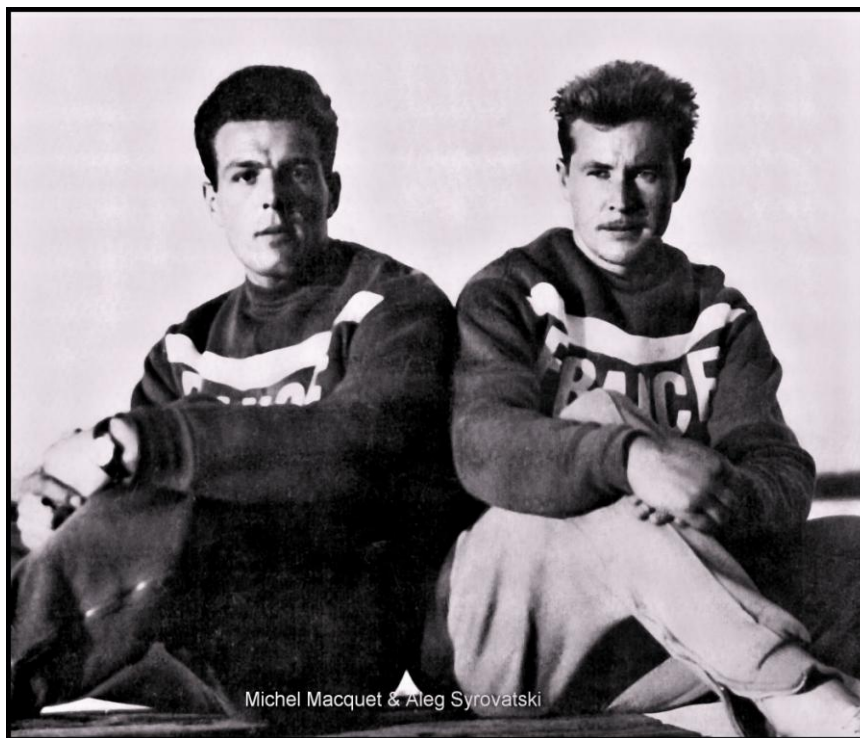


**1954-55-56-** Ce sont surtout les athlètes femmes qui se distinguent durant ces premières années sur le nouveau stade. Deux cadettes surtout, se mirent particulièrement en évidence sur une distance – le 300m – qui n’est plus courue aujourd’hui – José DUNGLER et Jacqueline DESOUBRY qui accédèrent à plusieurs reprises en finale des Championnats de France, lesquels se déroulaient à l’époque, inmanquablement sur le vieux stade de Colombes, qui fut le témoin pendant au moins deux, voire trois décennies, des luttes franco-françaises, mais aussi internationales avec notamment les Championnats d’Europe juniors en 1971.

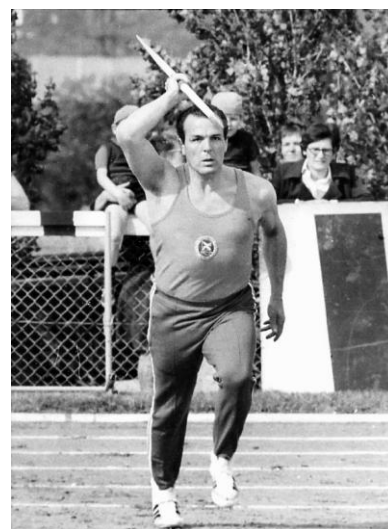
**1957-** Geneviève PROFICHEL donne à la section son premier titre de Champion de France, celui du 800m Juniors. C’était un soir de juillet, au stade Jean Bouin à Paris.



**1959-** Nouvelle étape. L'ossature de la section s'est brillamment renforcée. Michel MACQUET, Aleg SYROWATSKI – hélas décédé en pleine force de l'âge à 27 ans – Jean DAROT, Paul BOCKEL tous internationaux, portent les couleurs jaune et bleu et l'A.S.Mantaise apparaît dans l'élite de l'athlétisme national. Le premier nommé sera d'ailleurs le deuxième champion de France de la section, au lancer du javelot, dont il portera le record à 83,36m le 11/05/1961 sur le stade de Mantes, record de France qui tiendra 18 ans.



Au début des années 60, d'autres internationaux porteront aussi nos couleurs, comme Alexandre YANKOFF et Claude PELLIER tous deux spécialistes de 400m haies ou encore Patrick CUDENNEC lanceur de poids. La poignée d'athlètes – dirigeants, qui rabotait la piste, la roulait, la traçait et le lendemain courait, sautait ou lançait, est devenue en 25 ans, une solide, nombreuse et puissante équipe.



**1962-** Pour mémoire, bien qu'en 1962, la marche n'avait pas encore été rattachée à la Fédération Française d'Athlétisme - elle avait alors sa propre fédération - une cadette particulièrement douée, Claudie DUMORA fut championne de France sur 2000m.

DANTAN, SOUQUET et TOUZÉ sont toujours là. D'autres sont arrivés, comme Roger LE LOUARGANT, Jean BOYER, André ROIGNANT, qui auront leur part de mérite dans l'essor de la section. Mantes devient alors un haut lieu de l'athlétisme français, voire européen, notamment avec l'organisation de son meeting SYROWATSKI, qui porte le nom de son athlète décédé.



**1967-68-69-** Les départs inévitables de certains sont alors compensés par l'accession au top-niveau, d'athlètes formés au club, tel André LOTTIN qui réalisa en 1962, la 4<sup>ème</sup> meilleure performance française sur 80m cadet, qui obtint en juniors un podium sur 200m aux Championnats de France et qui se qualifia en seniors, 5 années consécutivement – 1967 à 1971 sur 400m à ces mêmes Championnats, sans oublier sur 400m toujours, 2 sélections en équipe de France militaire.



Le 400m fut d'ailleurs particulièrement à l'honneur pendant cette décennie puisque Jacky HÉBERT, lui aussi formé à l'ASM, se mit particulièrement en évidence sur cette même distance, étant à plusieurs reprises pendant 3 saisons – 1967, 1968, 1969 – international juniors et seniors. Il fut aussi sélectionné aux Championnats d'Europe juniors et aux Championnats du Monde militaires au cours desquels il prit la 5<sup>ème</sup> place individuelle et fut titulaire à part entière du relais 4x400m lequel se classa vice-champion en prenant la 2<sup>ème</sup> place.



Un nouvel élan est encore donné par l'arrivée à la fin des années 60, d'autres champions de premier plan, comme Henri ELLIOT et Christian BALLIVET, et, bien qu'il ait été de courte durée, il permit à la section d'enregistrer un nouveau titre de champion de France, celui du saut en hauteur avec Henri ELLIOT en 1972, lequel fut la même année, finaliste aux Jeux Olympiques de Munich.



**1972-** C'est une junior femme Danielle VILLEMAINE qui réalisa la meilleure performance de la saison en prenant la 7<sup>ème</sup> place aux Championnats de France de cross qui se déroulèrent à Vittel le 27 février.

**1974-** Dans la foulée, si l'on peut dire, les jeunes catégories n'étaient pas en reste puisque nos coureurs de demi-fond cadets, Richard VINDEVOGEL, Jean CAMUS, Claude BERNARD, Joël RIQUELME avec comme remplaçant Lionel BONNEAU, à l'issue d'une course homérique lors des Championnats de France de relais, prirent une méritée 3ème place au 4 x 1000m derrière l'ES Viry-Châtillon et l'US Fronton, avec une moyenne de 2'40'' au kilomètre. C'était le dimanche 13 octobre, une fois encore au stade Jean Bouin à Paris.



Jean Camus-Richard Vindevogel-Claude Bernard-Joël Riquelme

Durant cette même période, quelques excellents lanceurs sortirent de l'anonymat et tuteurèrent le haut-niveau.

Au lancer de poids Jean-Pierre PIRAULT se mit particulièrement en évidence en étant régulièrement qualifié pour les Championnats de France, tant en cadets qu'en juniors, catégorie dans laquelle il obtint la consécration en étant titularisé en équipe de France.



Au lancer de javelot Jean-Pierre LEBAS aussi, brillant élève de Michel MACQUET, qui lança pendant plusieurs années son javelot aux alentours des 70m, en symbiose avec Jean BOYER, trop tôt disparu, lequel, à son tour forma quelques excellents lanceurs.



Nombreux furent aussi les athlètes, qui, sans atteindre le haut niveau s'en approchèrent, et nous pouvons citer, sans que notre choix soit exhaustif, plusieurs dizaines d'entre eux, qui permirent à la section de maintenir son rang, notamment



- sprint : Jacky DELESTRE - Françoise DAMOUR - Michel RODRIGUEZ-
- Jean-Pierre ORY - Catherine DUBOC



- 1/2 fond : Belkacem CHICANE - André DAVOIS
- disque : André et Pierre DEKYNDT - Marc PAVARD - Michel LEROUX

- hauteur : Jean-Pierre LEGUËHENNEC - Hubert RONDEPIERRE -Nicolas EVINA- Jean-Michel SALVADOR- Jean-Claude ALIZON



Jean-Claude Alizon- Nicolas Evina- Hubert Rondepierre



Jean-Michel Salvador

- longueur  
Alain LAJEUNESSE - Jean DERUELLE - Malik CHAÏB- Gérard ROUVEL



- triple-saut : Roger BÉNAVIDÈS
- 110m haies : Gilles DELOMEZ

**1976-77-78-** Une nouvelle période difficile devait alors s'ouvrir, alternant les hauts et les bas au fil des saisons. Elle verra le départ de la plupart de nos meilleurs athlètes, tandis que des conflits internes et le départ de Pierre SOUQUET pour son Ariège natale en 1976, laissèrent la section repartir de très bas, même si cette même année 1976, le minime Roger BENAVIDÈS se qualifia au triple-saut pour les championnats de France minimes qui se déroulèrent sur le stade de Colombes et où il prit la 5<sup>ème</sup> place avec un bond de 12,56m.

Quelques autres bons résultats, ont quand même contribué à entretenir la flamme, notamment la superbe qualification du 4 x 200m seniors femmes pour les championnats de France de relais qui eurent lieu le 7/10/1978 à ÉPINAY/S/SEINE. L'équipe composée de Sonia MÈNAGE, Muriel IOST, Brigitte POIRIER, Sylvie AFFOLTER qui réalisa

1'45''2 prit une honorable 14<sup>ème</sup> place sur 21 équipes classées. Elle était certainement l'une des plus jeunes équipes en lice, puisque composée de 2 cadettes, 1 junior et 1 senior. Mais il aurait fallu réaliser moins de 1'44'' pour accéder à la finale.



Sylvie Affolter-Brigitte Poirier-Muriel Iost-Sonia Ménage,

C'est alors que la décision de 2 jeunes formés au club, Georges GRIMM et Jean-Luc DEFRANCE, fermement décidés à s'investir, et la volonté de Jean TOUZÈ de ne pas capituler ont permis de sauver l'essentiel. Et, même une nouvelle fracture au tout début des années 80, n'entama en rien la détermination d'une équipe, à laquelle est venue se joindre Martine GROUARD, de replacer la section à un niveau comparable, au plan départemental et régional, à celui qui avait été le sien pendant les glorieuses années.



C'est le ½ fond, sous la houlette de Bernard AVANCINI qui, pendant quelques saisons obtint des résultats qui permirent à la section de se maintenir à un rang très honorable dans le concert de l'athlétisme français.



**1982-83-84-85-** Même si le résultat est très moyen, la qualification d'une équipe cadette aux championnats de France de cross à NANCY le 28 février 1982 n'en reste pas moins très probatoire. Composée de Khadidja LAATIRISSE, Sylvie LECONTELLEC, Dominique GALDĒANO, Patricia LE GALĒZE, Caroline GAVELA avec comme remplaçantes Isabelle DERYCK et Myriam JACOB, elle ne prit que la 19<sup>ème</sup> place, mais elle replaçait notre section dans le giron athlétique national.



Khadidja Laatirisse-Sylvie Lecontellec-Dominique Galdĕano-Patricia Le Galĕze Caroline Gavela



Cette même année d'ailleurs, Philippe GESTIN qui devint pendant quelques saisons le porte-drapeau de l'athlétisme mantais, fut finaliste sur 1500m juniors aux Championnats de France où il prit une excellente 6<sup>ème</sup> place. L'année suivante, sur 800m cette fois, aux Championnats de France UNSS en salle, il remporta le titre de champion, ce qui lui valut d'être retenu en équipe nationale. Si, en 1984, en catégorie espoirs, ce même Philippe GESTIN fut à nouveau finaliste sur 1500m aux Championnats de France, il entraîna dans son sillage, quatre autres athlètes, Bruno HENRY, Eric LEFĒVRE, Julien SERPIN, Serge QUENTIN qui, arrivant à maturité, décrochèrent avec lui une inattendue 6<sup>ème</sup> place aux Championnats de France de relais à St Etienne, sur 4 x 800m. Sa reconversion sur les haies en 1985 fut une réussite puisqu'aussi bien dès la 1<sup>ère</sup> année, il se hissa une fois encore en finale des Championnats de France Espoirs, où il prit la 5<sup>ème</sup> place.



Le Relais 4x800m - Bruno Henry



Le 4 x 800m (sans Bruno HENRY) n'eut pas la même réussite car il ne put, cette fois, accéder à la finale, échec qui se renouvela en 1986.

**1987-88-** C'est la salle cette fois, qui permet à trois de nos athlètes cadets de représenter l'athlétisme mantais aux Championnats de France = Alexandre BELLEGARDE au triple-saut, Jean MOLINIER au saut en longueur et Christophe THĒLU au 800m.



Alexandre Bellegarde- Jean Molinier- Christophe Thêlu

L'année 1988 fut aussi fertile en performances de haut niveau = en cross notamment avec Christophe THĒLU qui se classa 12<sup>ème</sup> aux Championnats de France cadets, mais aussi, aux France UNSS sur piste, avec Bruno TONI 8<sup>ème</sup> en longueur et Jean MOLINIER 6<sup>ème</sup> au triple-saut et 9<sup>ème</sup> en longueur. Aux France FFA c'est avec la 5<sup>ème</sup> place de Christophe THĒLU sur 800m et la 13<sup>ème</sup> place de Jean MOLINIER au triple-saut que la section se mit en évidence.

**1989-** Sans athlètes de très haut niveau comme par le passé, mais forte de ses 250 licenciés l’A.S.Mantaise s’est à nouveau hissée en 1989 à la première place des clubs du département. Cette même année, un jeune athlète marocain, Brahim ELGHAZALI,



fraîchement débarqué du Maghreb, choisissait notre club pour faire ses premières armes en France. Choix judicieux s’il en fut, car il était particulièrement doué, certainement de la lignée des grands de son pays, tel AOUITA ou BOUTAYEB. Après s’être révélé en gagnant le cross de Mantes, à la surprise générale, il s’imposa sur 1500m aux Championnats de France Espoirs 1989, donnant ainsi à notre section le 4<sup>ème</sup> titre de champion de France de son histoire. Cette performance lui ouvrant les portes des Championnats de France de Nationale 2 et des Championnats de France Elite, il se frotta ainsi pour sa première année de compétition au plus haut niveau, au gratin du ½ fond français. Il termina 2<sup>ème</sup> en Nationale 2 et 4<sup>ème</sup> aux Elite. Marquèrent aussi de leur empreinte cette même année, Nathalie COLOMBERT 7<sup>ème</sup> aux Championnats de France Juniors au saut en longueur, les relais 4 x 100 m juniors filles composé de Chantal BADE, Alberte et Caroline THÈBO et Nathalie COLOMBERT déjà citée et le 4 x 1500 m seniors, avec Dominique THAVARD, Claude-Eric DECATOIRE, Christophe THÉLU et Serge QUENTIN qui, qualifiés à ces mêmes Championnats n’en disputèrent pas la finale.



**1990-** Ce fut une année creuse, qui vit toutefois Jean MOLINIER accéder à la finale du triple-saut des Championnats de France en salle, catégorie Juniors et Mounir TITA se qualifier pour les Championnats de France Espoirs de cross à Aix-les-Bains où il prit la 93<sup>ème</sup> place.

**1991-** Fut par contre plus riche en performances de haut-niveau. Après la 71<sup>ème</sup> place de William PREIRA aux Championnats de France de cross Cadets à Laval, Nathalie COLOMBERT, donna à la section, l'été venu, son 8<sup>ème</sup> titre de Champion de France en remportant le triple-saut Espoirs. Lors de ces mêmes Championnats Jean MOLINIER prit une méritée 13<sup>ème</sup> place dans cette même discipline.



Nathalie Colombert - William Preira

Notons aussi pour cette année 1991, la 109<sup>ème</sup> place de Taoufik ROMDHANE aux Championnats de France des 25 km route à Isle sur la Sorgue, et la qualification du 4x 800 m seniors aux Championnats de France de relais, relais composé de Christophe THÉLU, Dominique THAVARD, Mounir TITA, Kamal HOUMINE et Olivier OSTYN.



Taoufik Romdhane-Mounir Tita-Christophe Thélu-Dominique Thavard

**1992-93-94-** L'histoire de la section se poursuit dans les années 90/2000, qui virent éclore une nouvelle génération d'athlètes de bon niveau, voire de haut niveau, beaucoup plus éclectiques où se côtoyaient des sprinters comme Chantal BADE et toujours Bruno TONI, des sauteurs en longueur comme les duettistes Jean MOLINIER et Alexandre BELLEGARDE, des coureurs de demi-fond tels Philippe GESTIN, Christophe THÉLU, William PREIRA. Ce dernier encore cadet, se qualifia à nouveau en 1992, aux Championnats de France de cross à Brumath où il prit la 22<sup>ème</sup> place, récidivant en 1993, en juniors cette fois, à Marignane où il se classa 94<sup>ème</sup>. Quant à la fratrie des HANRIOT,

Cyrille, Cédric et Pierre-François, toujours aux avant-postes elle se distingua à ces mêmes championnats, surtout par son petit dernier, lequel après avoir pris la 8<sup>ème</sup> place chez les cadets, fut sacré Champion de France sur 1500m à Lens le 11 juillet 1993, ce qui lui valut d'être sélectionné aux Jeux Européens cadets..



La Famille Hanriot

En juniors, l'année suivante Pierre-François se qualifia à nouveau pour les Championnats de France de cross et y prit la 96<sup>ème</sup> place. Lors de ces mêmes championnats qui se disputèrent le 6 mars 1994 à Vittel, le vétéran Valéric LANDRIN s'octroya une très bonne 26<sup>ème</sup> place. Ce même hiver 94, Cédric et Cyrille HANRIOT, lors des Championnats de France en salle à Liévin, se classèrent respectivement 9<sup>ème</sup> au 400m et 12<sup>ème</sup> sur 800m, le premier en catégorie juniors, le second en catégorie espoirs.



Pierre-François Hanriot (Dossard 346)

Lors de la saison de piste cette fois, aux 10<sup>ème</sup> Jeux de l'UNSS (championnats de France minimes) qui se déroulèrent à Limoges du 1<sup>er</sup> au 4 juillet, Ludovic FARNABE, élève au collège de Bréval et entraîné par Jean DERUELLE fut sacré vice-champion de France du triple-saut avec un bond de 13,98m, une excellente performance qui le situait dans les 5 meilleurs performers français de tous les temps dans sa catégorie. Ce même été, le 8 juillet à Dreux, Cédric HANRIOT après avoir réalisé 49''39 en série accéda à la finale du 400m juniors des championnats de France, où il se classa 7<sup>ème</sup>.

**1995-** Les épreuves en salle, occupant de plus en plus le calendrier, la section se mit d'abord en évidence, avec la 9<sup>ème</sup> place au triple-saut (13,73m à Liévin) de Ludovic FARNABE, maintenant cadet. Ce qui ne l'empêcha pas d'enregistrer à nouveau d'excellents résultats aux Championnats de France de cross à Castres où Sandy CASAR (oui, oui le cycliste) se classa 214<sup>ème</sup> en cadets, Pierre-François HANRIOT et Mickaël HICETTE respectivement 21<sup>ème</sup> et 61<sup>ème</sup> en juniors et Cyrille HANRIOT 46<sup>ème</sup> en espoirs.

L'été de cette même année, aux championnats de France cadets-juniors qui se déroulèrent à Evry-Bondoufle, Ludovic FARNABE fut une nouvelle fois finaliste (8<sup>ème</sup>) au triple-saut cadets avec un saut à 13,96m tandis que Pierre-François HANRIOT se classait 10<sup>ème</sup> au 1500m juniors en 3'56''45.

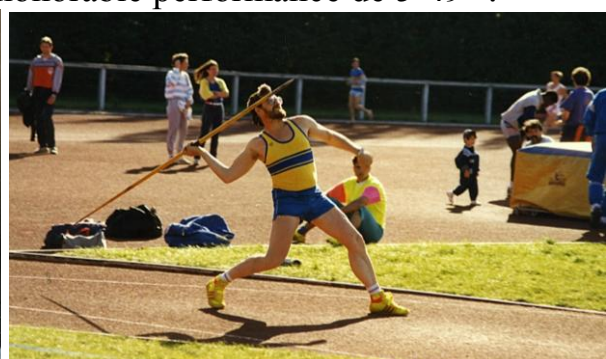


Sandy Casar

Les 4 dernières années qui nous séparent de l'an 2000 ont aussi permis à la section d'engranger de très bons résultats.

**1996** - Aux Championnats de France à CARHAIX le 3 mars le junior Mickaël HICETTE se classa 82<sup>ème</sup> tandis que le cadet Sandy CASAR (toujours lui) prenait la 117<sup>ème</sup> place. Aux Championnats de France en salle Ludovic FARNABE se classa 7<sup>ème</sup> au triple-saut tandis que Pierre-François HANRIOT dut se contenter de disputer les séries du 800m. Sur piste, début juin à Anzin, Dominique THAVARD, à la fois entraîneur et athlète fut sacré Champion de France au 800m vétérans en 2'01''07.

Lors de ces mêmes championnats vétérans Luc BERTUCCHI au saut à la perche, monta sur la 2<sup>ème</sup> marche du podium avec un bond de 4,00m, tandis qu'Yves MORDELET au lancer de javelot prenait la 9<sup>ème</sup> place avec un jet de 45,50m et Marie-Françoise HANRIOT sur 1500m réalisa l'honorable performance de 5'49''.



Sur piste toujours, aux championnats de France Cadets-Juniors-Espoirs des 12,13,14 juillet à Lyon, Mounia LOUKILI dut se contenter de 26''96 et de la 7<sup>ème</sup> place en série du 200m juniors, tandis que Ludovic FARNABE, toujours au top, fut une nouvelle fois finaliste au triple-saut où il se classa 9<sup>ème</sup> avec 14,14m.

Les 10 km route furent aussi à l'honneur en catégorie vétérans hommes cette fois. C'est en effet, Louis COJEAN qui se distingua le 1<sup>er</sup> septembre à Arras où il conquiert la médaille de bronze dans l'excellent temps de 34'52.

- **1997** - Aux Championnats de France de cross qui se disputèrent le 2 mars à la Courneuve Catherine GOIN se classa 10<sup>ème</sup> en vétérans femmes, Sandy CASAR (encore lui) 55<sup>ème</sup> en juniors cette fois, et une équipe cadette composée de Ramata THIAM, Hafida EL MANEI, Gaëlle BOZEC et Audrey HARDOUIN prit une excellente 10<sup>ème</sup> place. En salle, seul Cédric HANRIOT disputa les séries du 400m.



Ramata Thiam



Sandy Casar (Dossard 162)

Aux championnats de France sur piste, qui se disputèrent à Lille les 11,12 et 13 juillet Cédric et Pierre-François HANRIOT se mirent une nouvelle fois en évidence, le premier sur 400m, le second sur 1500m en catégories espoirs, sans toutefois se qualifier pour la finale.

Ludovic FARNABE au triple-saut ne dépassa pas, non plus, le stade des qualifications.

L'été venu Catherine GOUIN donna à la section, le 1<sup>er</sup> juin à Bourgoin-Jallieu, un nouveau titre de Champion de France, le 8<sup>ème</sup>, celui du 1500m vétérans femmes en 4'54''37.

Lors de ces mêmes championnats vétérans, pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, Luc BERTUCCHI prit la seconde place au saut à la perche, avec seulement 3,60m, tandis qu'Yves MORDELET, lui aussi de nouveau qualifié, se classa 11<sup>ème</sup> au lancer de javelot avec un jet de 45,94m.

Un « petit nouveau » dans la catégorie, Jean DERUELLE, réussit un excellent doublé, longueur, triple-saut en se classant 8<sup>ème</sup> dans la première discipline avec un saut de 5,60m et 4<sup>ème</sup> dans la seconde avec une performance de 12,08m.

- **1998** - Aux Championnats de France de cross à Chartres le 8 mars, Marie Françoise HANRIOT se classa 44<sup>ème</sup> en vétérans femmes et Hafida EL MANEI 140<sup>ème</sup> en cadettes. Aux Championnats de France en salle ÉLITE Cédric HANRIOT se classa 13<sup>ème</sup> au 400m seniors tandis que son frère Pierre-François prit la 10<sup>ème</sup> place au 800m espoirs.

- **1999** - Aux Championnats de France en salle Elite, Cédric HANRIOT de nouveau qualifié, fut ½ finaliste au 400m seniors.



- **2000** - Avant qu'à l'aube du XXIème siècle la section ne se fonde dans une nouvelle entité l'OUEST YVELINES ATHLÉTISME, la section renoua avec le très Haut Niveau, période presque oubliée, où les noms de Michel MACQUET, Henri ELLIOT, Christian BALLIVET brillèrent au firmament de l'athlétisme français, une athlète juniors lui redonna ses lettres de noblesse. Pur produit de l'école de ½ fond mantaise, Ramata THIAM monta sur la 2<sup>ème</sup> marche du podium aux Championnats de France des 10km route, qui se déroulèrent le 30 septembre à Alès, avec un temps de 39'22. Cette performance lui ouvrit les portes de l'équipe de France pour le match international France-Allemagne-Suède qui se déroula le 22 octobre à Reims où elle termina 16<sup>ème</sup> en 37'55. La constance de ses très bons résultats lors de la saison de cross qui suivit, lui valut d'être à nouveau retenue en équipe de France pour les championnats d'Europe qui eurent lieu le 10 décembre à Malmö en Suède, épreuve dans laquelle elle se classa 61<sup>ème</sup>.

Au cours de cette même saison hivernale, une équipe juniors filles composée de Saïda SI ARAB, Stéphanie GUYON, Hafida EL MANEI, Ramata THIAM et Farida EL MBARKI ainsi que le cadet Fayçal EL AMRANI, avaient, lors des Championnats de France de cross à Carhaix le 5 mars, pris respectivement la 3<sup>ème</sup> place par équipes et la 153<sup>ème</sup> place individuelle.



Lors de la saison estivale, William PREIRA, maintenant senior, remporta en 8'40''98 le 3000m steeple aux Championnats de France Nationaux à Angers, donnant à la section son douzième titre de champion de France. Aux Championnats de France Elite qui suivirent, le 5 août à Nice, il prit la 6<sup>ème</sup> place en 8'39''79.

Et l'ultime performance de niveau national, que l'on retiendra pour clore 60 ans d'activités, sera celle de Charlène DÉOTTO, qui les 28 et 29 octobre 2000 à Liévin, accompagnée de Georges GRIMM, disputa les Pointes d'Or benjamines, compétition d'épreuves combinées, qui correspond, pour cette catégorie d'âge à un Championnat de France. Elle y réalisa 8''93 au 60m, 1,42m en hauteur et 31, 28m au lancer de javelot pour un total de 92 points.



Charlène Déotto

Coïncidence pour le moins inattendue, Charlène est à la ville, la petite-fille du signataire de cette rétrospective.

Si, dès 1975, la section Athlétisme avait renoncé à poursuivre l'organisation du meeting international Aleg SYROWATSKI, faute d'installations renouvelées et adaptées – les revêtements synthétiques supplantant rapidement les cendrées – mais aussi faute de vouloir se plier aux exigences de certains athlètes de haut niveau qui commençaient à vouloir monnayer leur talent ou leur notoriété – elle n'en a pas pour autant cessé d'organiser. Abandonnant la piste elle se tourna vers le cross, entendant bien profiter du magnifique cadre de la Butte Verte. Après de timides débuts qui permirent cependant de décompter quelques 300 arrivants, le succès de cette organisation ne fit que croître au fil des années pour culminer à 1388 arrivants en 1996.



Jean TOUZÉ